

mystérieusement beau sous la lune, votre musique si enivrante, la musicienne si poétiquement belle... Dites, vous pardonnez?

Un sourire lui répondait, et un regard des beaux yeux veloutés, où tant de tendresse se lisait déjà.

Elle se hâtait d'ailleurs de parler d'une certaine espèce de centaurée que, depuis plusieurs jours, elle cherchait vainement dans le Pignadars, de Ponia aussi et de vingt choses insignifiantes ou banales, tant elle avait l'angoisse exquise d'en entendre d'autres, de très troublantes et de très douces cependant, qu'elle devinait, tout près d'éclorer sur les lèvres de Roger.

Avant de quitter le jeune comte, elle lui avait appris, sans y songer — était-ce bien sans y songer? — qu'elle reviendrait deux jours plus tard sur les roches qui dominent l'anse de la Chambre d'Amour, avenu ou promesse qu'il se garda bien d'oublier.

Dès lors, Roger et Louri se revirent souvent, tantôt dans le Pignadars, tantôt sur les bords de la mer, et encore dans le chalet où le vieillard silencieux, perdu, semblait-il en de lointaines songeries, ne troublait en rien leurs délicieux babillages, si divinement teintés de la tendresse inavouée qui gonflait leurs jeunes cœurs.

Mme d'Aigrillières commençait à s'inquiéter assez sérieusement des promenades solitaires de Roger, de l'effet qu'elles lui produisaient surtout. Il en revenait nerveux et d'humeur inégale; tantôt agité d'une joie inexplicable, tantôt rêveur et silencieux, comme jamais elle ne l'avait connu. Si naïve que fût restée l'excellente comtesse, elle était femme, elle était mère, et, à ce double titre, elle avait assez le don d'intuition pour flairer une amourette, qui sait? peut-être un commencement de passion chez son fils.

Elle résolut de savoir de quel côté il dirigeait ses promenades quotidiennes; cela lui fut assez facile. Dans les stations balnéaires, eaux thermales ou plages, les naturels du pays, n'ayant que l'exploitation des riches étrangers, ont

de longs loisirs, qu'ils emploient à s'enquérir des particularités physiques et morales de leurs hôtes; ils y trouvent agrément toujours, et profit à l'occasion.

Mme d'Aigrillières apprit que son fils dirigeait chaque jour sa monture vers le bois de Chassin: qu'on l'avait vu attacher son cheval à un arbre, causer dans le bois avec une jeune demoiselle et même pénétrer dans le chalet habité par elle et son père, un vieillard étranger, connu sous le nom de sorcier. Ce nom, avait-on expliqué, lui venait de nombreuses cures qu'avaient opérées ses conseils. De plusieurs lieues à la ronde on avait recours à ses lumières médicales.

Ces détails, loin de rassurer Mme d'Aigrillières, augmentèrent son inquiétude à ce point qu'elle prit la résolution de connaître par ses propres yeux les nouveaux amis de son fils, mais dont il ne lui avait d'ailleurs pas encore soufflé mot.

Elle profita de l'heure que Roger passait à la salle d'escrime pour mettre à exécution ce projet subit, complètement en contradiction avec ses habitudes de confiance maternelle. Ayant fait venir une voiture, elle indiquait aussi exactement que possible la chartreuse habitée par le vieux médecin. Cependant comme le cocher ne paraissait pas bien comprendre:

— C'est un homme qu'on appelle le sorcier hasarda-t-elle.

— Ah! le sorcier!... bien! bien! j'y suis... Si vous m'aviez dit ça tout de suite, j'aurais saisi, car j'ai conduit là, hier encore, une dame avec son enfant.

— Il a donc beaucoup de réputation, ce guérisseur.

— Ah! je vous promets que ça commence! Et c'est un particulier qui n'est pourtant pas ici depuis longtemps. Mais on dit que le bonhomme a un coup d'oeil comme pas un médecin du pays! Tenez, moi, j'ai une cousine, La Torte, comme on l'appelle, rapport à ce qu'elle boîte; eh bien! elle avait comme qui dirait des diableries, la nuit, depuis que son notaire lui a enlevé son magot;